



# Le jeu de balle au tambourin a repris du service

## SPORT

La pratique témoigne d'un patrimoine et ses compétitions d'un sport à part entière.

Nathalie Hardouin  
nhardouin@midilibre.com

C'est un jeu de balle qui, comme la pelote au Pays basque, se réfère à la paume et s'explique dans les pages des sports traditionnels. Mais pas que. Dans une partie de l'Hérault, le tambourin claqué à la fraîche, sur les places de village où subsistent encore, sur certains hauts lieux, les bancs en pierre et l'ombre des platanes.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, comme on peut le lire sur le site de la Fédération française de jeu de balle au tambourin, installée à Gignac, « on jouait en Languedoc au jeu de ballon avec brassard », à 5 contre 5, déjà, sur un long terrain.

### Rapide et spectaculaire

« Les équipes, placées face à face, se renvoyaient une grosse balle ou ballon de cuir qui était rempli à l'aide d'une seringue, d'un mélange de blanc d'œuf et de vinaigre, qui coagulait, rendant l'objet très dur... Ils se protégeaient la main d'un cylindre en bois, le brassard. La pratique a ainsi laissé son nom aux places qui servaient d'aires de



Un sport spectaculaire qui claqué fort l'été sur les places des villages héraultais.

ARCHIVE N.H.

jeu : place du Jeu-de-Ballon. »

En 1861, les tonneliers de Méze eurent l'idée de tendre de peau de chèvre des cercles de bois pour en faire les fameux tambourins. Un jeu de fête et de défis pour l'honneur des villages qui se codifia sous l'impulsion de l'écrivain et poète occitan Max Rouquette. En 1939, il crée la Fédération française puis, dans les années 1950, unifie les règles avec la Fédération italienne. Les deux pays sont restés les maîtres du jeu ; chaque année, depuis 1955, à tour de rôle en terre transalpine ou hé-

raltaise, ils se confrontent dans un week-end de compétition. Il n'y en aura pas cette année, le Covid est passé par là, mais les

championnats qui ont pu démarrer mi-juillet permettront aux non-initiés de se familiariser avec la petite balle. Attention, ne

jamais la quitter des yeux car elle peut atteindre près de 200 km/h et, en bout de diagonale, ça peut faire mal. Un match se compte (presque) comme au tennis, en 15, 30, 45 pour faire un jeu. Une partie lorsqu'elle est bien engagée et disputée peut durer plus de deux heures trente avant que le vainqueur n'atteigne treize jeux et match !

> Histoire, règles et clubs sur [www.ffsport-tambourin.fr](http://www.ffsport-tambourin.fr).  
Comité : [www.sport-tambourin-cd34.com](http://www.sport-tambourin-cd34.com).  
Ligue : <https://tambourin-ligueoc.fr>.

## La Fédération française à Gignac

**INSTANCE** La Fédération française de jeu de balle au tambourin est une association régie par la loi de 1901. Elle a été créée en 1939 par l'écrivain occitan Max Rouquette ; reconnue par le Comité national olympique et sportif français depuis décembre 1981 comme Fédération nationale sportive. Elle compte une cinquantaine de clubs, la majorité dans l'Hérault mais aussi dans le Gard, l'Aude, les Bouches-du-Rhône, la Corrèze, le Nord... Le jeu se développe dans de nombreux pays : Hongrie, Allemagne, Belgique, Écosse. Au Brésil, on le nomme le Tamboreu.

## ► Jeu et matériel

**- Règles :** le jeu de balle au tambourin reprend les règles du tennis, avec des jeux qui se comptent en 15, 30, 45. Un match se gagne en treize jeux. La balle peut être récupérée à la volée ou après un seul rebond.

**- Équipes :** deux équipes de cinq joueurs s'affrontent (ils sont trois en salle), répartis en trois postes : deux fonds, un tiers au milieu du terrain et deux cordiers qui, à la limite de la ligne médiane coupent ou volent la balle.

**- Terrain :** il mesure 80 m de long sur 18 m de large ; 70 m pour les féminines. En salle, le terrain est de 34 x 16 m.

**- Matériel :** le tambourin est d'un diamètre de 26 ou 28 cm, avec une toile synthétique. Les clubs français, mais aussi en Catalogne et à Madrid, se fournissent à la seule fabrique en France, installée auprès du siège fédéral et de la tambourinologie (100 chemin Marc-Galtier), à Gignac. Il en existe trois en Italie.



## "C'est mon patrimoine"

Le comité de l'Hérault participe à l'opération "C'est mon patrimoine", organisée par la Drac Occitanie (direction régionale de l'action culturelle) et la DRJSCS (direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale). En partenariat avec l'Association Vivre ensemble en citoyen (Avec), agissant sur le quartier des Cèvennes, à Montpellier. L'objectif étant la découverte du patrimoine matériel et immatériel de l'Hérault au travers de l'histoire et de l'architecture. Au cours d'une semaine, des jeunes de 8 à 12 ans ont appris les bases du jeu de balle, sur le terrain du parc Montcalm, à Montpellier, encadrés par un amateur du comité, Kévin Rigal. Une visite au pied de l'aqueduc des Arceaux leur a permis de découvrir l'historique terrain de la ville sur lequel s'est tenue la première rencontre France-Italie dans les années 1950. Ils ont aussi pu échanger des balles et continuer à améliorer leur technique sur la place du Peyrou. Puis, en version beach-tamb, sur la plage de Palavas. L'action, elle, se poursuivra à la rentrée de septembre.



## ▲ Beach-tamb, dernier-né en 2009

Le tambourin s'est développé sur les places de villages, qu'il anime au printemps et en été, avant de connaître la version en salle, au cœur des gymnases, qui permet aux joueurs d'avoir une saison hivernale. Il y a une dizaine d'années, sous l'impulsion d'Igor Bantsimba, éducateur du comité 34 et de la Ligue, disparu depuis, s'est développé le beach-tamb, sur le sable. Une façon de le faire connaître auprès des vacanciers.

## QUESTIONS À

Nicolas Terme

Vice-président à la Fédération, commission compétition.

## « Un vrai championnat »

### Dans quelles conditions les championnats de France ont-ils pu débiter ?

Ils ont repris fin juillet, avec des protocoles validés par le ministère des Sports et une formule raccourcie. On a gardé en Nationale 1 et 2 l'idée d'un vrai championnat à enjeu, avec une montée et une descente. On fera aussi la Coupe de France, même si moins d'équipes se sont engagées. On démarrera ainsi au stade des quarts de finale. D'un point de vue financier, la fédération n'aurait pas survécu à une année blanche. Et puis, les joueurs de Nationale étaient demandeurs d'un vrai championnat.

### Quel est le protocole mis en place ?

On demande au public de se déplacer autour du terrain avec le masque ; il peut le retirer une fois assis. On n'ouvre pas les vestiaires, les équipes doivent arriver en tenue. Seul le serveur de chaque équipe touche les balles, désinfection des mains tous les trois jeux et, quand on change de camp, on ne se croise pas, on tourne autour du terrain. Pas d'apéro à la fin du match ni de serrage de mains, mais ça, c'est pour tout le monde !

### Le club de Cournonterral qui vous est cher organise chaque année un événement majeur, les Masters. Vous avez dû l'annuler cet été ?

On perd sur pas mal de points. En termes d'image pour le club et le sport, cela faisait venir beaucoup de monde ; financièrement, cela nous permettait de rentrer de l'argent pour la gestion à l'année. Et puis dans la motivation. C'est un événement qui se prépare plusieurs mois à l'avance et qui fédère les membres du club, les bénévoles. C'est toute une équipe qui avance ensemble et du coup, oui, ça fait un vide !

## Les matches de ce week-end

La saison a démarré mi-juillet au lieu de fin avril habituellement, que ce soit pour les championnats nationaux (N1, N2), les régionaux avec les championnats Excellence et les départementaux avec les championnats de l'Hérault 1, 2 féminine, Hérault 3 masculin.

### Ce week-end en N1 (5<sup>e</sup> journée) :

Vendredi 7 août, Notre-Dame-de-Londres - Viols-le-Fort (19 h) ; samedi 8 août, Cazouls-d'Hérault - Monceaux-sur-Dordogne (15 h) ; dimanche 9 août, Vendémian - Cournonsec, Cournonterral - Gignac (17 h). N1 féminine : vendredi 7 août, Florensac - Pennes Mirabeau (20 h), Poussan - Vendémian (22 h) ; dimanche 9 août, Notre-Dame-de-Londres - Cournonsec (17 h). N2 : vendredi 7 août, Cournonterral - Cournonsec, Florensac - Pignan à 22 h ; samedi 8 août, Grabels - Viols-le-Fort et Castelnaud-de-Guers - Narbonne, à 17 h, Poussan - Pennes Mirabeau (22 h). Dates à venir : assemblée générale, le 5 décembre. Coupe de France : 1/2 et finale les 21, 22 et 23 août, à Cournonterral. Finale Coupe et championnat de l'Hérault : 26 et 27 septembre.